

L'agroforesterie appliquée à la viticulture



Culture en pergolla, Italie

L'agroforesterie... ou mixité culturale : une obligation en zone de montagne ou de forte pente

Historiquement, on retrouvait ce type de mixité culturale dans différentes zones des Alpes ou des Préalpes, de l'Ardèche à la Slovénie. La vigne est la culture la plus visuelle ou impactante car elle est cultivée en pergolla. En zone de forte pente, les zones planes, propices à la culture et bien ensoleillées sont, par essence, rares car perdues dans les coteaux parfois très marqués. Arracher à la pente des espaces plans a demandé un travail considérable aux

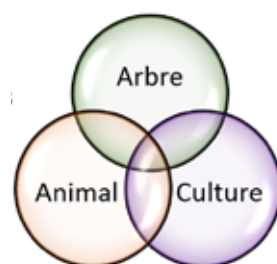
agriculteurs de montagne. Optimiser ces espaces est une obligation. La culture en pergolla de la vigne le permet, en ajoutant un second étage de culture. Au printemps, la canopée peu développée de la vigne laisse pénétrer la lumière au sol permettant la culture de plantes maraichères primeurs. Au début de l'été, leur récolte permet un travail aratoire du sol, permettant la non concurrence des herbes estivales. La canopée de la vigne ayant alors

recouverte le second étage, la lumière n'arrive plus au sol et limite voir empêche la pousse des graminées estivales et donc la concurrence avec la vigne. Un espace au sol, deux récoltes... des travaux minimisés.

La haute valeur ajoutée de la vigne et du vin a peu à peu laissée place à de la monoculture, mais dans de nombreuses zones, le maraichage revient entre les ceps de vigne.

Retour sur la formation proposée par Grappe³ avec Agroof (coopérative participative et solidaire spécialisée en agroforesterie)

Les 1^{er} et 10 décembre 2015, l'association Grappe³ proposait une formation sur l'agroforesterie à Anduze (Gard). Plus que la juxtaposition d'une culture donnée avec de l'arbre forestier ou champêtre, le principe de réflexion repose le plus souvent sur un équilibre entre trois pôles.



La culture peut être du maraichage, des grandes cultures, des petits fruits ou dans notre cas de la vigne.

L'arbre peut être à diverses destinations non exclusives : bois d'œuvre, arbre fourrager, arbre fruitier (à pépin, noyaux ou à coque), truffiers ou encore de type haies champêtres.



Chêne têtard

L'animal le plus souvent associé va entrer en interaction avec les autres composantes : ovin pour « gérer » l'expansion de la strate champêtre, volaille pour « gérer » le salissement de la vigne ou verger, et abeilles pour la pollinisation des productions (culture et arbre).

L'apport de l'arbre est donc multiple :

- **Agronomie** : Brise vent, brise ruissellement, protection des animaux, protection des bâtiments, amendement, structuration du sol, refuge de faune auxiliaire
- **Social** : Création paysagère
- **Production** : Chauffage, œuvre, fruits, sous-produits (BRF)
- **Environnement** : Microclimat, dépolluant.

Pour l'apport au sol, d'après les résultats issu du projet P.I.R.A.T. (Hérault), on estime que pour 100 kg de litière aérienne, un arbre fourni également 50 kg de litière racinaire (décomposition des racelles et petites racines). Par exemple, sur un suivi en Charente-Maritime, sur des céréales agroforestières, on a constaté une augmentation importante mais progressive : en 30 ans, on a un gain de 40 % en carbone et 30 % en azote

pour 38 % de matière organique en plus dans le sol. Dans le cadre de culture agroforestière, les arbres fixateurs d'azote peuvent être très intéressants, mais attention à bien choisir ses essences. Par exemple, le Robinier, s'il est mellifère et bon en bois d'œuvre, sera plus difficile à gérer car il drageonne, d'autant plus qu'on le taille. En revanche, l'aulne est peu drageonnant, et a une bonne plasticité d'installation et sera un bon apport fourrager pour des élevages. Pour la partie arbre, on peut également jouer sur les différentes hauteurs de canopée. Dans la phase arbustive, on pourra intégrer de l'argousier (fruitier, riche en vitamine C), du baguenaudier (mellifère), de la coronille jaune (fourrager) tous 3 bons fixateurs d'azote.

En association avec de la vigne, on privilégiera des arbres tardifs (aulnes, noyers, frênes) afin que la demande de l'arbre et la demande de la vigne ne soient pas en concurrence. L'arbre est également un bon régulateur thermique. André Durrmann, vigneron alsacien, a planté des merisiers et des robiniers afin de retarder la maturation de ses raisins et garder de la fraîcheur à ses vins.

Un deuxième objectif de l'agroforesterie consiste à diminuer la pression des ravageurs : tordeuses, cicadelles, acariens, melcalfa. On peut parler de lutte biologique par conservation ou amélioration de l'habitat. Avec de la complantation en cormier et pin, on augmentera la présence de phytoseides favorable à la régulation des acariens ravageurs. Les oiseaux insectivores, tels la mésange et le rouge-queue seront également favorables à la régulation des insectes ravageurs. Si on note une trop forte proportion d'oiseaux frugivores (merles, grives), il faudra prévoir de créer ou favoriser l'habitat des rapaces. Les chiroptères (chauve-souris) seront de sérieux alliés dans la lutte biologique puisqu'ils mangent 10 fois leur poids en insecte chaque nuit. Les arbres sont très précieux pour leur servir de repère dans leur maillage radar et il faut leur conserver un habitat à proximité des cultures (caves, combles, gîtes à chauve-souris).

Plantations effectuées par Christian Vigne



Au cours de cette formation, nous étudions les cas concrets de Claude-Eric Prade qui est en cours de réalisation d'un dispositif agroforestier viticole et qui met en garde sur les problématiques liées aux douanes et aux appellations. Par exemple sur une parcelle de 1,3 ha en agroforesterie, il s'est vu imposé une déclaration pour 1ha de vigne et 30 ares d'arbres. Sur le terrain, nous avons pu voir les plantations effectuées par Christian Vigne : une parcelle de prairie arborée pour accueillir les moutons de l'éleveur installé par l'association Grappe³ qui pâtureront en période non végétative dans les vignes des vignerons adhérents, ainsi qu'une haie diversifiée en bordure de vigne.

Témoignage | Bernard Vallette, vigneron bio dans le Beaujolais (69)

Dans le Beaujolais, Bernard Vallette se lance dans ce type de projet et est venu conforter ses envies à l'occasion de cette formation.

« C'est un projet qui me tient à cœur de longue date. Nous avons déjà mis en place des fleurs depuis de nombreuses années. La canicule de 2015 les a un peu rendues discrètes mais nous allons renouveler. Nous avons déjà plantés 27 arbres fruitiers, à pépins et à noyaux en 2015. En ce moment (26 janvier 2016), nous plantons des haies, pour 650m de long. Nous sommes en bonne configuration planétaire pour cela et en jour fruit. Nous avons aussi planté 3 amandiers et 2 noyers sont

à venir. A l'automne-hiver prochain, nous reprendrons la plantation de haies et d'arbres truffiers (chênes et noisetiers) » expose le vigneron. Mais quel est le but de ces plantations ? « On va ainsi diversifier le paysage, tant en forme qu'en couleurs, et favoriser des espèces qui permettent de nourrir tout au long de l'année une faune présente, ou à faire revenir dans les vignes : du pollen aux fruits restant en hiver. On peut rajouter à cela un peu de consommation familiale pour les fruitiers et également un effet coupe-vent... On se cherche plein de bonnes raisons mais je crois qu'avant tout, je fais ça parce que ça me fait plaisir. A l'époque de mes grands-parents, il y en avait partout puis on a tout retiré pour la mécanisation. Là on se projette dans l'avenir, d'ici 2 à 3 ans, on y installera aussi des ruches... Et la vie est belle ! » conclut Bernard.

Article rédigé et propos recueillis par Arnaud Furet, ADABio et Mickaël Olivon, ARDAB

Pour aller plus loin :

En Rhône Alpes des projets se montent, vous pouvez les soutenir :

- Le verger dans la vigne de Cyril Copier dans le Diois (26) : <http://tinyurl.com/Vergerdanslavigne>
- Les vins de La vie dans le Bugey (01) : <http://tinyurl.com/Moutonsdanslesvignes>

Cet article est infime par rapport à la masse d'informations reçues au cours d'une de ces formations. Si le sujet vous intéresse faites-vous connaître afin que l'on puisse organiser une formation en Rhône-Alpes : arnaud.furet@adabio.com

Haie diversifiée en bordure de vigne

© Agrooof

